



Les jeunes dirigeants du nord Deux-Sèvres s'interrogent sur l'évolution du monde

vendredi 30 mars 2018, par [lpe](#)

Le succès était à nouveau au rendez-vous de la soirée des Jeunes Dirigeants du nord Deux-Sèvres ce mardi avec une dimension planétaire source d'inspiration pour les décorateurs de Bocapole ! Le monde évolue, et vous ? Près de 1000 acteurs économiques avaient fait le déplacement à Bressuire pour avoir quelques éléments de réponse mais aussi pouvoir se rencontrer et échanger autour du cocktail de fin de soirée.

Le Centre des Jeunes Dirigeants, qui met l'économie au service de l'homme, est composé en nord Deux-Sèvres d'une quarantaine de chefs d'entreprise qui ensemble représentent tout de même plus de 1500 emplois. Tous les deux ans, ils se prêtent à l'exercice d'organiser leur « soirée prestige » autour d'un thème différent. Sous la présidence d'Yves Fradin, cette année le choix était plutôt de montrer comment des sportifs et des chefs d'entreprise avaient su s'adapter à l'évolution inéluctable du monde, le tout sous l'oeil expert de Nicolas Hazard souvent qualifié de « golden boy de la finance sociale ».



Taïg Khris, la tête d'affiche de la soirée, a séduit par son auto-dérision ou comment passer du statut de champion de roller à entrepreneur à la fois par la force des choses, mais aussi par goût de la découverte sans se laisser décourager par quelque obstacle que ce soit. La preuve que tout est possible quand on a la volonté.

Le navigateur Arnaud Boissières, qui compte notamment trois Vendée Globe à son actif, a apporté à la soirée un souffle d'aventure. Les grandes courses au large sont sans aucun doute l'une des dernières grandes aventures où l'homme est seul, confronté aux éléments naturels, malgré les avancées technologiques.

Et puis il y avait Ingrid Berthé qui dirige une agence de communication à Nantes. Elle voit en l'intelligence collective de son entreprise un formidable moteur. Qui a dit que l'évolution du monde n'était que technologique ? Elle est sociale aussi, et c'est ce qui nous ramène à Nicolas Hazard qui a fait de la réunion de ces deux paramètres son objectif : intelligence artificielle et contact humain ne sont pas opposés, au contraire, ils sont complémentaires. Une évolution équilibrée de notre monde semble se trouver ici dans cet alliage.



Pour conclure, le « patriarche » de la soirée, Joseph Libner, fondateur du Groupe de carrosserie industrielle saint-maixentais Libner, a prouvé qu'il n'y a pas d'âge pour innover. Son camion électrique de livraisons urbaines baptisé BIL répond à *" l'exigence de résoudre trois problématiques aujourd'hui pour les transporteurs : pollution, pénibilité et bruit. "* Toujours au fait de l'évolution de son secteur il s'est même ému de la fermeture d'un CAP carrosserie qu'il avait contribué à lancer au lycée Gaston Barré de Niort. Pour lui, pour attirer les jeunes, il faut axer ces filières de formation sur les nouvelles technologies, les batteries par exemple... *"démonter un moteur diesel ne fait plus rêver les jeunes aujourd'hui !" en un mot "il faut que l'éducation nationale évolue aussi !"*

CR

Pour en savoir plus sur le CJD : www.cjd.net